

## Diptyque Pinter : L'Amant/Ashes to Ashes



affiche Olivier Thévin

### Mise en scène de Mitch Hooper Avec Olivier Foubert et Delphine Lalizout



**Cie Body&Soul**

[mhooper@free.fr](mailto:mhooper@free.fr)

Mitch Hooper

06 15 92 63 96

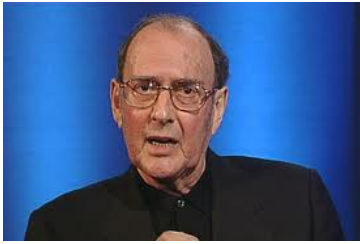
**Cie DemainOnDéménage**

[delphine.lalizout@wanadoo.fr](mailto:delphine.lalizout@wanadoo.fr)

Delphine Lalizout

06.11.32.61.94

## L'AUTEUR



Harold Pinter est aujourd'hui reconnu comme une des plus éminentes figures du théâtre de la seconde moitié du XXe siècle. Ses pièces sont depuis longtemps devenues des classiques et des monuments incontournables pour les études de théâtre et d'art dramatique. Le style inimitable de l'auteur, empli de perturbations langagières absurdes d'où sourd un certain humour, a même donné naissance à un adjectif couramment utilisé dans le domaine artistique: «pinteresque». Prix Nobel de Littérature 2005, il a utilisé son discours d'acceptation pour dénoncer l'impérialisme américain.

## LES PIÈCES



L'AMANT a été créé sous forme de téléfilm en 1963, puis adapté pour le théâtre la même année dans une mise en scène de l'auteur. La version française a été créée en 1965 avec Delphine Seyrig et Jean Rochefort dans une mise en scène de Claude Régy.



ASHES TO ASHES a été créé à Londres en 1996. La version française a été créée en 1998 avec Christine Boisson et Lambert Wilson dans une mise en scène de l'auteur (assisté par Mitch Hooper).



*Dans L'AMANT un couple bourgeois détourne les conventions en jouant lui-même les rôles d'amant et de maîtresse. Mais l'équilibre instable du couple se trouve menacé lorsque les rôles se révèlent trop figés et la belle façade commence à se fissurer.*



*Dans ASHES TO ASHES un autre couple, tout aussi bien installé dans un confort bourgeois, se laisse envahir par des images du malheur du monde.*

## POURQUOI PINTER ?

*"Nous avons souvent entendu ce vieux cliché usé: 'le manque de communication'... et on l'applique avec une certaine insistance à mes pièces. Moi, je crois le contraire. Je crois que nous ne communiquons que trop bien, dans notre silence, dans le non-dit, et que ce qui se passe est une continuelle évasion, un combat désespéré d'arrière-garde pour nous protéger. La communication fait trop peur. Entrer dans la vie de quelqu'un d'autre est trop effrayant. Révéler aux autres notre pauvreté intérieure est une possibilité trop terrifiante." HP, 1962*



Pinter est le maître du non-dit et du silence qui parle.

Après *Le Monte-Plats* et *Trahisons*, je continue mon exploration de l'œuvre de Pinter en français. Avec chaque pièce j'établis une nouvelle adaptation en collaboration avec les acteurs. En cherchant l'équivalent français des mots de Pinter, nous cherchons à reproduire non seulement le sens exact des mots mais aussi l'effet qu'ils produisent : il faut tenir compte des sons, du ton, des allusions, de l'humour, des échos, des leitmotivs. Il faut tenir compte de ce qui n'est pas dit. Ce travail à table est un préliminaire précieux qui aide les acteurs à incarner les personnages, à trouver leur logique, à saisir leurs motivations et à s'approcher de leur essence. Ensuite le travail sur le plateau prolonge cette recherche jusqu'à ce qu'on trouve les positions, les mouvements, les attitudes, les intonations justes et qu'on puisse commencer à « débroussailler » : à éliminer tout ce qui est superflu.

L'écriture de Pinter est essentiellement dramatique : même dans les échanges les plus apparemment banals (comme ceux de Richard et Sarah au début de *L'Amant*) il y a une tension dramatique qui sous-tend la situation et retient l'attention du public. Pinter réduit le drame à son essence : deux personnes dans une pièce, deux volontés qui s'affrontent. Spectateurs, nous avons envie de savoir ce qui va se passer. Il crée du suspense à partir du quotidien. Et à partir de ces situations de base il interroge notre façon d'être, dans le monde dans lequel nous vivons. Sans en avoir l'air, il fouille dans nos âmes et expose nos faiblesses, nos peurs et nos violences.

Les répétitions d'une pièce de Pinter sont une série de découvertes. Les acteurs se surprennent à trouver des liens souterrains entre tel et tel moment. On ne sait pas toujours les détails biographiques des personnages, mais si on cherche bien on trouve des indices qui nous aident à les comprendre, à saisir leurs impulsions, à appréhender leurs réactions. Car comme les personnages de Shakespeare et de Tchekhov, les personnages de Pinter sont profondément humains.

## POURQUOI UN DIPTYQUE?

*“Ashes to Ashes... me semble se dérouler sous l'eau. Une femme qui se noie, sa main tantôt tendue au-dessus des vagues, tantôt disparaissant en dessous, tendue vers d'autres, mais n'y trouvant personne, ni au-dessus ni en dessous de l'eau, ne trouvant que des ombres, des reflets, flottants; la femme une forme perdue dans un paysage perdu sous l'eau, une femme incapable d'échapper au sort qui semblait réservé aux autres.*

*Mais comme ils sont morts, elle doit mourir aussi. » HP, 2005*



L'Amant et Ashes to Ashes sont deux pièces qui s'interpellent depuis les deux extrémités de la carrière de leur auteur. L'aube et le crépuscule. Elles témoignent à la fois de la fidélité de Pinter à certains thèmes et à une certaine vision, et du voyage que l'écrivain a entrepris dans la représentation du monde moderne.

C'est sur Ashes to Ashes que j'ai travaillé comme assistant de Harold pour la création française avec Christine Boisson et Lambert Wilson en 1998 au Théâtre du Rond-Point. C'est une pièce d'à peu près une heure, dense, intense, hallucinatoire, âpre, qui évoque des images de l'holocauste à travers la conversation d'un couple bourgeois dans un salon anglais. J'aimerais la monter en respectant bien sûr les intentions de Pinter mais en explorant davantage les rapports du couple. L'homme se sent menacé par les déclarations de sa femme et par son empathie pour les malheurs du monde. Et s'il se sentait menacé non seulement dans sa virilité mais dans son amour ? S'il voyait comme hostile le monde extérieur qu'elle évoque parce que ça envahit le sanctuaire du couple ?

Cette idée m'a fait penser à une autre pièce, écrite bien avant : L'Amant.

L'Amant est une pièce plus ludique, plus érotique, plus optimiste que Ashes to Ashes. Le monde extérieur n'a pas le droit d'entrer dans le salon de Richard et Sarah, à l'image du laitier effronté que Sarah repousse : ce n'est pas lui, l'amant qu'elle attend. L'amant n'est autre que son mari. Le danger du dehors est détourné par le jeu. Le mari incarne son propre rival.

Il est possible que l'amant de Rebecca ne soit qu'une projection de Devlin, mais dans Ashes on ne joue plus, et le monde extérieur s'infiltré dans le salon et l'expose aux vents froids des malheurs de ce monde.

De nombreux théâtres ont souhaité associer *Ashes to Ashes* à d'autres pièces courtes pour faire une soirée plus longue mais Harold a toujours refusé. Il m'a dit qu'il a fait une seule exception à cette règle, je crois que c'était en Pologne : il a permis à une troupe d'associer *Ashes to Ashes* à *L'Amant*.

Le couple de *L'Amant* vit dans une sorte de cocon. Le monde extérieur représente une menace dont ils se protègent en jouant eux-mêmes les rôles d'amant et de maîtresse. Ce jeu de rôles crée néanmoins des tensions qui menacent l'équilibre instable du couple mais Richard et Sarah réussissent à réinventer leur couple et à le rendre vivable.

*Ashes to Ashes* commence avec l'évocation par Rebecca d'un amant qu'elle dit avoir connu par le passé. Devlin se sent menacé par cet homme, même si la réalité de cette liaison reste douteuse. Devlin essaie de rationaliser ce que lui dit Rebecca, qui semble happée par un flot d'images venues de l'extérieur. Rebecca s'identifie aux victimes des atrocités de ce monde. A cause de cette empathie le cocon du couple s'écroule. Devlin résiste comme il peut mais il perd Rebecca en s'identifiant finalement avec le tortionnaire dont elle lui parle. Le chaos extérieur envahit leur intimité comme un vent froid qui pénètre les murs de leur maison brusquement fissurés de partout.

*L'Amant* est un classique moderne, qui peut intéresser un public large comprenant des groupes scolaires. On peut espérer qu'après avoir vu *L'Amant*, bon nombre de spectateurs voudront aussi découvrir *Ashes To Ashes*, pièce moins connue, plus difficile à suivre, plus dure, mais qui complète *L'Amant* et qui apporte un autre regard, plus exigeant, plus moderne, sur le rapport du couple avec le monde extérieur.

## Le théâtre de l'intime

Ce diptyque est non seulement une continuation de mon exploration de l'œuvre de Pinter, mais aussi le prolongement de mon travail sur le thème du couple. Après Trahisons et Only Connect, j'ai envie de m'attarder sur ce thème en regroupant six pièces qui parlent toutes, de façon différente mais avec un jeu de reflets et d'échos assez fascinant – du couple, de son rapport avec le monde extérieur et de la pression que la société exerce sur lui.

J'ai baptisé ce cycle « le Théâtre de l'Intime ». Il comporte, en plus du diptyque Pinter, deux pièces de Mitch Hooper, « Le Poids du Mensonge » et « La Dernière Danse », une pièce de Roland Schimmelpfennig, « Peggy Pickit », et une pièce de James Saunders, « Bodies ». « Bodies » sera joué par Sacha Petronijevic, Dominique Hollier, Patricia Thibault et Xavier Béja. « Peggy Pickit » sera joué par Patricia Thibault, Sophie Vonlanthen, David Nathanson et Xavier Béja et sera programmé à la Manufacture des Abbesses en 2016. La scénographie de tout le cycle sera signée Philippe Varache, l'éclairage Patrice Lecadre, la vidéo et la musique Frédéric Bures, prolongeant ainsi la collaboration commencée lors de la création d'Only Connect en 2013. Pour plus de renseignements sur ce cycle, demandez le dossier « Théâtre de l'Intime ».

*Le diptyque Pinter peut être programmé séparément ou avec « Bodies » et « Peggy Pickit » dans le cycle Théâtre de l'Intime. Il est aussi possible de ne programmer que l'une ou l'autre des deux pièces. « L'Amant » est sans doute plus accessible, plus connu, plus drôle et plus populaire que « Ashes to Ashes » qui est une pièce plus moderne, plus politique, plus surréaliste, plus âpre et plus troublante. Les deux pièces s'interrogent et se répondent, s'éclairent et se complètent, et vues à la suite l'une de l'autre offrent une expérience théâtrale provocante et enrichissante.*

## Action culturelle

Nous restons ouverts à toute proposition d'action culturelle en marge du spectacle, à élaborer en collaboration avec les responsables concernés en fonction de la demande du public. Les acteurs ont une grande expérience d'interventions en milieu scolaire, carcéral et hospitalier. Nous pouvons proposer des rencontres, des ateliers, des animations de toutes sortes, dans le cadre soit du théâtre de l'intime sur le thème du couple dans la société, soit du diptyque Pinter sur la découverte de l'œuvre de l'auteur.

## L'Amant et Ashes to Ashes : note de mise en scène

Pinter peut parfois paraître énigmatique au prime abord mais, pour le comprendre et pour l'interpréter, comme avec Shakespeare, il suffit de suivre les indices qu'il nous donne dans le texte. Je prévois une mise en scène sobre où prédominent le jeu des acteurs et la force de la parole de Pinter. Il faut en respecter les rythmes, en pointer les paradoxes, en préciser la pensée. Il faut aussi en faire sortir l'humour, souvent gommé en français, sans pour autant en perdre la profondeur.

Ashes to Ashes présente une vision plus noire à la fois du couple et du monde dans lequel il vit. Le couple de L'Amant est fragile mais a trouvé une sorte d'équilibre dans un cocon qui exclut le monde extérieur tout en jouant avec ses codes. Il finit par se trouver menacé de l'intérieur mais réussit à établir un nouvel équilibre en changeant les règles du jeu.

Le couple d'Ashes to Ashes est moins solidaire, plus divisé, moins capable de communiquer pour résoudre leurs différends. Rebecca se laisse happer par des images sorties de la mémoire collective que Devlin essaie en vain de rationaliser. Le jeu de rôles ici vire à un jeu de domination/soumission. « L'amant » dont parle Rebecca n'est peut-être qu'une projection de la personnalité de Devlin – ou de l'homme tout court – mais lui-même ne s'identifie à lui que lorsqu'il est trop tard. Dans Ashes to Ashes le monde rassurant, protégé, confortable du couple bourgeois occidental est envahi par des images d'un monde brutal qui coexiste avec ce monde-là, qui en fait partie. Peut-être même que leur confort est fondé sur ce genre de violence.

L'Amant n'est pas qu'une simple comédie. Je voudrais provoquer à la fois des rires, de l'émotion et de la réflexion chez les spectateurs.

De même Ashes to Ashes n'est pas un exercice intellectuel. Ce n'est pas un puzzle avec une solution à trouver en réfléchissant. Je voudrais que ma mise en scène aide les spectateurs à dépasser l'intellect, à s'ouvrir aux émotions et à les recevoir de plein fouet. Pour cela il faut les encourager à lâcher prise tout en retenant leur attention et en dirigeant leur regard.



**Delphine Lalizout (Sarah dans L'Amant, Rebecca dans Ashes to Ashes)**



Parallèlement à une formation universitaire traditionnelle (Sciences Po Paris), Delphine Lalizout suit des cours de théâtre au Conservatoire du Xème à Paris, puis intègre **La Classe Libre** du Cours Florent. Elle participe ensuite à des stages dans les CDN de Caen et de Reims. Son parcours de comédienne débute avec des classiques: Scarron, Laclos, Musset, Marivaux, Maupassant, Racine; mis en scène par Raymond Acquaviva, Christian Frégnet, Jean-Luc Jeener, Laurent Contamin, mais elle se tourne de plus en plus vers des auteurs contemporains: Garneau, Kribus, Tartar, mis en scène par Olivier David, Anne Coutureau et Laurent Contamin. Elle participe à un comité de lecture à l'Aneth (Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales) et fait également de la mise en scène: **Gène de Tueur** de Charles Aïvar (Nord-Ouest, Avignon, Fringe Festival) qui a reçu le soutien de l'**Association Beaumarchais** et **L'Hôtel du Libre Echange** de Georges Feydeau (Nord-Ouest, Dejazzet).

**Olivier Foubert (Richard dans L'Amant, Devlin dans Ashes to Ashes)**



Olivier Foubert a été formé au Conservatoire National de région de Versailles ainsi qu'à l'école Claude Mathieu.

Il a travaillé sur divers projets théâtraux aussi bien en France qu'en Europe sur des textes classiques comme le Misanthrope de Molière, Fantasio de Musset ou Feydeau mais également sur des textes contemporains de Daniel Keene, Pinter, Beckett, Brecht ou Tony Kushner.

Au cinéma il a participé à une dizaine de long métrages dont notamment: "Les enfants du siècle" de Diane Kurys, "Le poulpe" de Guillaume Nicloux, "Cause toujours" de Jeanne Labrune ou "A tout de suite" de Benoit Jacquot.

## L'Equipe technique

### Scénographie, décor et costumes :

**Philippe Varache** vient de signer la scénographie, le décor et les costumes du Chemin des Dames de Gilles Langlois et d'Only Connect de Mitch Hooper, ainsi que les costumes de Naples Millionnaire d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Anne Coutureau pour Théâtre Vivant. Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il travaille non seulement comme créateur de costumes mais comme acteur, metteur en scène, conteur et scénographe. Il dirige une école de costumes de spectacle, l'A.T.E.C., et crée des costumes pour de nombreuses pièces de théâtre et opéras, dont plusieurs mises en scène de Mitch Hooper et celles de sa propre compagnie, Tabarmukk.

### Musique, son et vidéo :

**Frédéric Bures** est un musicien éclectique, influencé par des courants aussi divers que le rock, le jazz, l'électronique, le classique et les musiques traditionnelles. Il a pu oeuvrer dans des groupes de rock (General bye bye), de jazz (E-Motion Pictures), de Hip Hop (Salem), d'électro (Digital Mariachi). Il est également sound-designer et a réalisé des identités sonores, (Twiner, Daewoo, Chevrolet) ainsi que des musiques de publicité (Kenwood, Studio Kremlin, Suzuki). Il a signé la vidéo, le son et la musique d'Only Connect de Mitch Hooper et de Mutin de Luc Tartar dans la mise en scène de Gil Bourrasseau.

### Lumière :

**Patrice Lecadre** a signé la création lumière de plus de 150 spectacles au Mogador, le Bataclan, Théâtre du Rond-Point, Théâtre 14, Théâtre 13, Lucernaire, Palais des sports, Casino de Paris, Théâtre de Paris, Théâtre de la ville, Trianon, Café de la danse, Théâtre Sylvia Monfort pour des metteurs en scène tels que Michael Lonsdale, Eliane Boeri, Jean-Luc Jeener, Yvan Garouel, Jonathan Kerr, Anne Sylvestre, Odile Mallet, Philippe Person, Anne Coutureau, Florence Tosi, Hélène Bohy, et bien d'autres. Il est aussi auteur et metteur en scène.

## Mise en scène :

**Mitch Hooper** est un des quatre membres fondateurs de la compagnie Théâtre vivant et le directeur artistique de la compagnie Body and Soul/Corps et Âme. Après avoir acquis une maîtrise en lettres à l'Université de Cambridge, il a obtenu le diplôme de réalisation du Conservatoire Libre du Cinéma Français. Il a été l'assistant de Harold Pinter, qui voulait monter sa pièce « Tumulte dans les Nuages » (la maladie ne lui a pas permis de réaliser ce projet). Pour le cinéma il a écrit, entre autres, « Les Âmes Fortes » d'après l'œuvre de Giono, réalisé par Raul Ruiz avec notamment Laetitia Casta et John Malkovitch et sélectionné au Festival de Cannes 2002. Pour le théâtre il a écrit et mis en scène plusieurs pièces dont « Chroniques d'une Année de Crise » et « l'amour existe ». Pour Théâtre Vivant il a mis en scène « Long Voyage vers la Nuit » d'Eugène O'Neill et « Une Vie de Théâtre » de David Mamet au Théâtre du Nord-Ouest, « Le Monte-Plats » de Harold Pinter à l'Essaïon, « Femmes de Manhattan » de John Patrick Shanley à la Manufacture des Abbesses et « La Main Passe » de Georges Feydeau au Théâtre Michel. Dernièrement on a pu voir « Trahisons » de Harold Pinter dans une production de la compagnie DemainOnDéménage au Lucernaire, en 2009, de nouveau en 2010 et en tournée en 2011 et 2012. En 2012 il fonde la compagnie Body and Soul/Corps et Ame avec l'intention de créer des spectacles en français, en anglais et éventuellement avec un mélange des deux langues. En 2013 il met en scène sa propre pièce « Only Connect » au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, reprise au Vingtième Théâtre, pour laquelle il reçoit le prix Beaumarchais du Figaro 2013 dans la catégorie « meilleur auteur ».



## La compagnie Body and Soul/Corps et Âme

Mitch Hooper crée la compagnie Body and Soul/Corps et Âme en 2012 pour la création d'*Only Connect* au Théâtre de Suresnes et au Vingtième Théâtre en 2013.  
<http://www.youtube.com/user/TheMitchHooper>

La compagnie a pour but de trouver une unité dans la dualité, ou plutôt dans des dualités diverses: le corps et l'âme comme deux aspects du jeu d'acteur, le théâtre privé et le théâtre public, la comédie et la tragédie, la France et l'Angleterre, l'homme et la femme, la parole et le silence, l'immobilité et le mouvement, l'action et la pensée, le visible et l'invisible.

Body and Soul/Corps et Âme a pour vocation de créer des spectacles en français et en anglais, où le spirituel est rendu sensible par le matériel, l'abstrait par le concret, l'invisible par le visible, l'indicible par la parole. C'est cette dualité qui va guider nos recherches, et nous aider à comprendre le monde. Nous aimons naviguer entre les disciplines, mélanger les techniques, créer des hybrides, métisser les langues et les cultures. Notre tâche est de montrer l'homme à l'homme, dans ses conflits et ses contradictions, et ses efforts pour les résoudre. Nous faisons appel à la fois à la réflexion et à l'émotion, car l'une sans l'autre ne ferait que la moitié du chemin...

L'ambition de la compagnie Body and Soul est de toucher un public de plus en plus grand avec un théâtre populaire et intelligent. Populaire ne veut pas dire commercial : il ne s'agit ni de flatter le public ni de le divertir ; il s'agit de lui tendre un miroir et de faire acte de notre humanité commune. Nous nous associons à d'autres compagnies telles que DemainOnDéménage, Altana, Tabarmukk, Le Singe Debout, L'Envol, Théâtre Vivant, Artmobile, et nous espérons trouver un nombre grandissant de théâtres partenaires pour des résidences de création, des commandes d'écriture et de mise en scène, des coproductions, de l'accueil, de l'écoute et de l'encouragement.

La compagnie se lance dès maintenant dans le premier de deux cycles de créations : le théâtre de l'intime. Plus tard viendront des mises en scène de pièces de Shakespeare et l'écriture et la mise en scène de pièces inspirées par cette expérience, mais pour l'instant on se concentre sur un théâtre plutôt minimaliste et la thématique du couple.

## **La Compagnie Demain On Déménage**

### **GENE DE TUEUR**

de Charles Aïvar, mise en scène de Delphine Lalizout  
Obtient l'Aide à la Création de L'Association Beaumarchais pour le Fringe Festival de New York. Reprise au festival d'Avignon et en tournée.

### **L'HIVER SOUS LA TABLE**

De Roland Topor, mise en scène de Benoît Champion  
Obtient l'aide à la création du "French-American Fund for the Performing Art" pour le "Fringe Festival" de New York.

### **HOTEL DU LIBRE ECHANGE**

de Georges Feydeau, mise en scène de Delphine Lalizout  
Création au Théâtre du Nord Ouest à Paris. Reprise au Théâtre Dejazet à Paris

### **TRAHISONS**

de Harold Pinter, mise en scène de Mitch Hooper  
Création, au Théâtre du Lucernaire à Paris et reprise pour une deuxième saison.  
Reprise au Festival D'Avignon et en tournée

### **THEATRE CONTEMPORAIN EN CHANTIER**

Atelier de découverte des écritures théâtrales contemporaines autour des auteurs du Collectif G5. Création de petites formes en appartements, suivies de débats en présence des auteurs.

### **LA SENTE DU THEATRE CONTEMPORAIN**

Action Culturelle financée par la DRAC et l'ARS d'île-de -France dans le cadre du programme régional "Culture à l'hôpital". Programme de sensibilisation à l'écriture et la création théâtrale, proposée aux patients de l'hôpital Jean-Jaurès, et aboutissant à une création partagée.

Contact : Compagnie DemainOnDéménage  
Directrice Artistique: Delphine Lalizout  
06 11 32 61 94  
[demainondemenage@gmail.com](mailto:demainondemenage@gmail.com)

## REVUE DE PRESSE

*En plus d'être son assistant sur *Ashes to Ashes* au Rond-Point et l'assistant de David Leveaux sur *Trahisons* à l'Atelier, Mitch Hooper a monté deux pièces de Harold Pinter : **le Monte-Plats** au Théâtre de l'Essaïon pour Théâtre Vivant, printemps 2007, reprise automne 2007 et automne 2008-printemps 2009 ; et **Trahisons** au Lucernaire pour DemainOnDéménage, automne 2009, reprise automne 2010, Avignon 2012 et tournée 2011-2012.*

### **Trahisons**

**L'EXPRESS** : « Mitch Hooper, franco-anglais dans l'âme, est sans doute le meilleur expert ès-pinterisme actuel. Après *Le Monte-Plats*, il le prouve avec *Trahisons*. »  
*Christophe Barbier*

**PARISCOPE** : « Le travail qu'il a réalisé ici est d'une redoutable efficacité. La carte qu'il joue est celle de la sobriété. Elle se révèle payante... Delphine Lalizout, Anatole de Bodinat et Sacha Petronijevic sont parvenus à cerner subtilement les équilibres fragiles de leurs personnages. Ils parlent la langue de la trahison sans excès, avec pudeur et humilité. » *D.D.*

**FIGAROSCOPE** : « C'est de l'homme dont nous parle Pinter, de sa difficulté à être avec les autres, de ses contradictions, de ses angoisses, de ses désirs. C'est ce que comprend bien Mitch Hooper, qui monte la pièce dans le réalisme et la vérité. C'est excellent. Comme sont excellents les trois comédiens. » *Jean-Luc Jeener*

**LA TRIBUNE** : « C'est admirablement bien joué par Anatole de Bodinat, Delphine Lalizout et Sacha Petronijevic. La mise en scène de Mitch Hooper est sobre et manie à la perfection symboles et clins d'oeil. Terriblement contemporain. »

**LE POINT** : « Mitch Hooper signe une mise en scène efficace qui sait monter la tension et ménager les silences. » *Nedjma Van Egmond*

**LA TERRASSE** : « Mitch Hooper s'est emparé de la pièce de Harold Pinter de façon rigoureuse et pénétrante... L'appréhension scénique d'une telle œuvre nécessite une grande précision, une direction d'acteur sans faille. C'est ce qu'a réussi à réaliser Mitch Hooper. Plaçant ses comédiens au centre de son travail, le metteur en scène a donné corps à une représentation alliant finesse et authenticité. » *Manuel Piolat Soleymat*

***Le Monte-Plats***

**L'EXPRESS** : « Une mise en scène au cordeau » *Christophe Barbier*

**LES ECHOS** : « Une réussite » *Gilles Costaz*

**VSD** : « Anatole de Bodinat et Alexis Victor sortent le grand jeu. Recommandé ! »  
*Olivier Cabrera*

**LE NOUVEL OBSERVATEUR** : « Anatole de Bodinat et Alexis Victor sont irréprochables » *Jacques Nerson*

**PARU VENDU** : « Les comédiens sont d'une extraordinaire puissance ! Quel beau jeu, on ne s'en lasse pas ! » *Bernard Moncel*

**FROGGY'S DELIGHT** : « Incontournable ! »

**LES CULTURELLES.NET** : « Un joli moment de théâtre »

**EVENE THEATRE** : « Cette adaptation récente du Monte-Plats bénéficie d'excellents acteurs au service d'une mise en scène réaliste. Il se dégage de la pièce une proximité qui provoque plus facilement le rire ou l'effroi selon la sensibilité du spectateur »  
*Jonathan Journiac*

**TELERAMA** : « Un classique traité de manière précise et rigoureuse où Alexis Victor et Anatole de Bodinat font un travail fin, précis et rigoureux. »





## **Contacts :**

*Body and Soul/Corps et Âme :*

Administratrice – Camille Trastour 06.63.70.37.30 [jcl-culture@orange.fr](mailto:jcl-culture@orange.fr)

Directeur artistique – Mitch Hooper 06.15.92.63.96 [mhooper@free.fr](mailto:mhooper@free.fr)

*DemainOnDéménage :*

Directrice artistique – Delphine Lalizout 06.11.32.61.94 [delphine.lalizout@wanadoo.fr](mailto:delphine.lalizout@wanadoo.fr)